

# Une version (quasi-)soluble du problème d'O'Connell–Yor

Alexandre Boyer

27 mai 2020

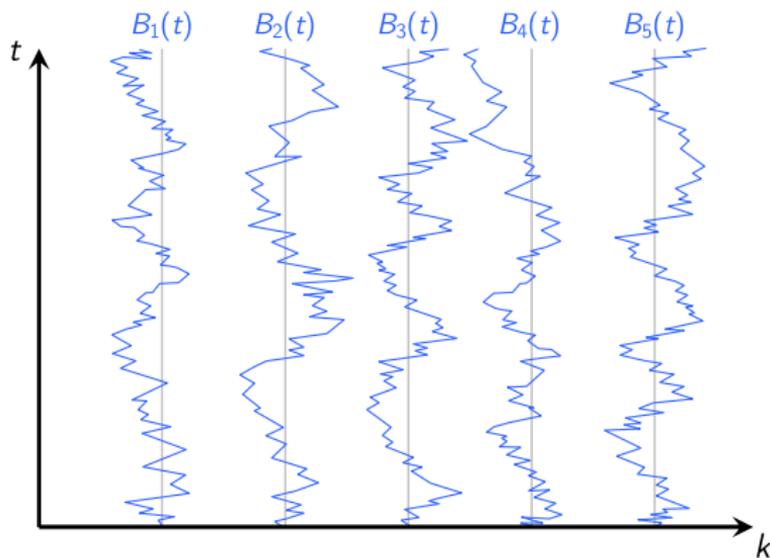
Doctorant au Laboratoire de Mathématiques d'Orsay.  
Thèse encadrée par Arvind Singh et Nathanaël Enriquez.

# Introduction

On pose pour  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$L_n(B) \doteq \sup_{0=t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n=1} \left( \sum_{k=1}^n [B_k(t_k) - B_k(t_{k-1})] \right),$$

où les  $(B_i)$  sont des mouvements browniens standards indépendants.



## Théorème [Bar01, GTW01]

Si  $\lambda_{\max}^n$  désigne la plus grande valeur propre d'une matrice GUE  $n \times n$ , alors

$$L_n(B) \stackrel{\mathcal{L}}{=} \lambda_{\max}^n.$$

## Corollaire

- On a

$$\frac{L_n(B)}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{p.s.}} 2.$$

- Plus précisément,

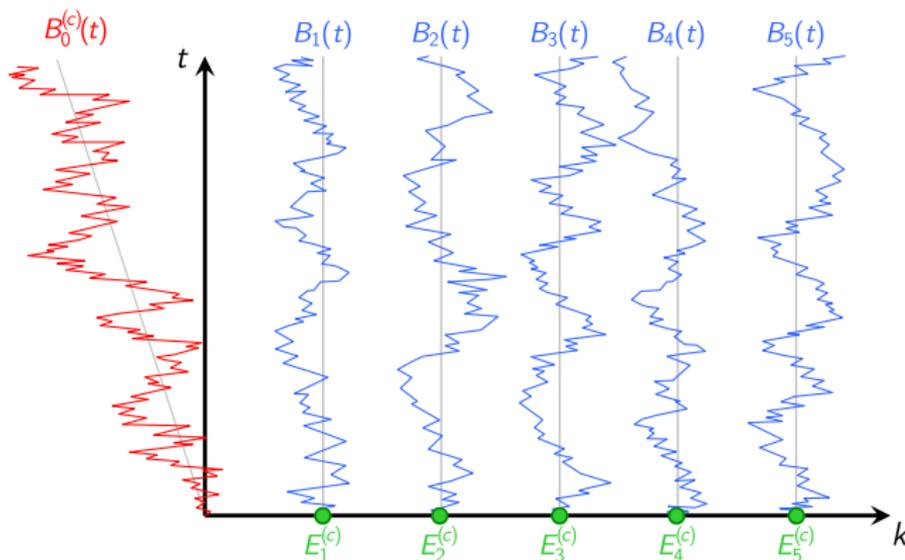
$$n^{1/6}(L_n(B) - 2\sqrt{n}) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} F_2,$$

où  $F_2$  désigne la loi de Tracy–Widom.

# Modèle & résultats

On considère les variables et processus suivants, tous indépendants :

- $B = (B_1, \dots, B_n)$  des mouvements browniens standards,
- $B_0^{(c)}$  un mouvement brownien standard drifté de drift  $c > 0$ ,
- $E^{(c)} = (E_1^{(c)}, \dots, E_n^{(c)})$  des v.a. de loi exponentielle de paramètre  $c$ .

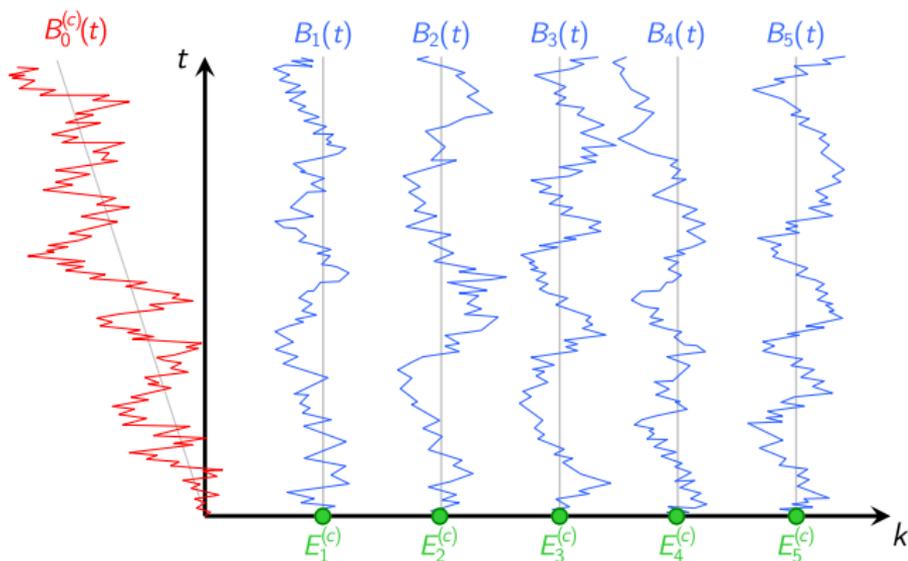


On pose pour  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $c > 0$  :

$$L_n^*(E^{(c)}, B_0^{(c)}, B) := \sup_{i, t_0, \dots, t_{n-1}} \left( \sum_{k=1}^i E_k^{(c)} + B_0^{(c)}(t_0) + \sum_{k=1}^n [B_k(t_k) - B_k(t_{k-1})] \right),$$

où le sup est effectué sur l'ensemble

$$\{(i, t_0, \dots, t_{n-1}) : i \in \llbracket 0, n \rrbracket ; \forall j \leq i-1, t_j = 0 ; 0 < t_i < t_{i+1} < \dots < t_n = 1\}.$$



On a alors :

## Théorème 1

(i) Il existe une v.a  $\Gamma_n^{(c)}$  de loi  $\Gamma(n, c)$  telle que

$$L_n^*(E^{(c)}, B_0^{(c)}, B) \stackrel{\mathcal{L}}{=} B_0^{(c)}(1) + \Gamma_n^{(c)}.$$

(ii) De plus,

$$\text{Cov}(B_0^{(c)}(1), \Gamma_n^{(c)}) \leq 0.$$

En prenant  $c = \sqrt{n}$ , on peut retrouver le premier ordre du modèle initial :

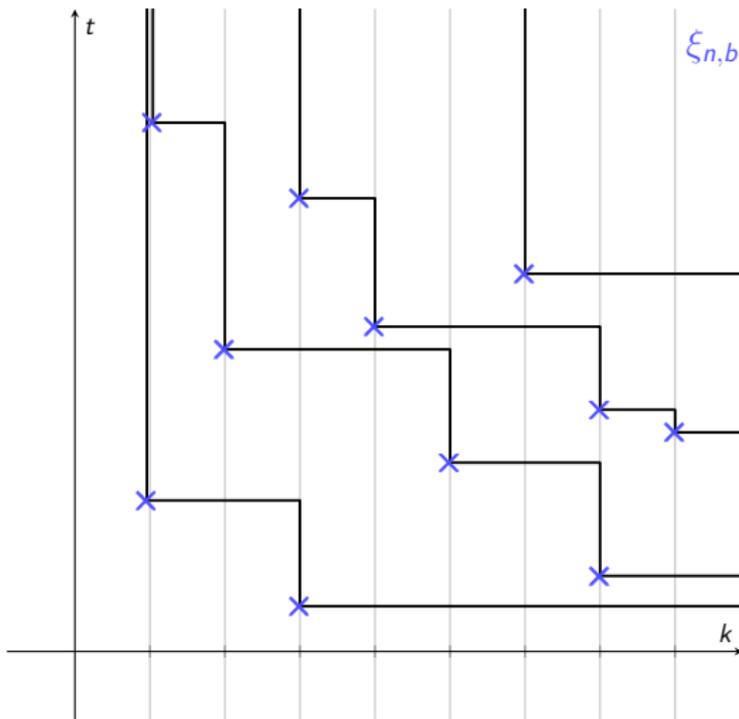
## Corollaire 2

$$\frac{L_n(B)}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{p.s.}} 2.$$

# Modèle discret

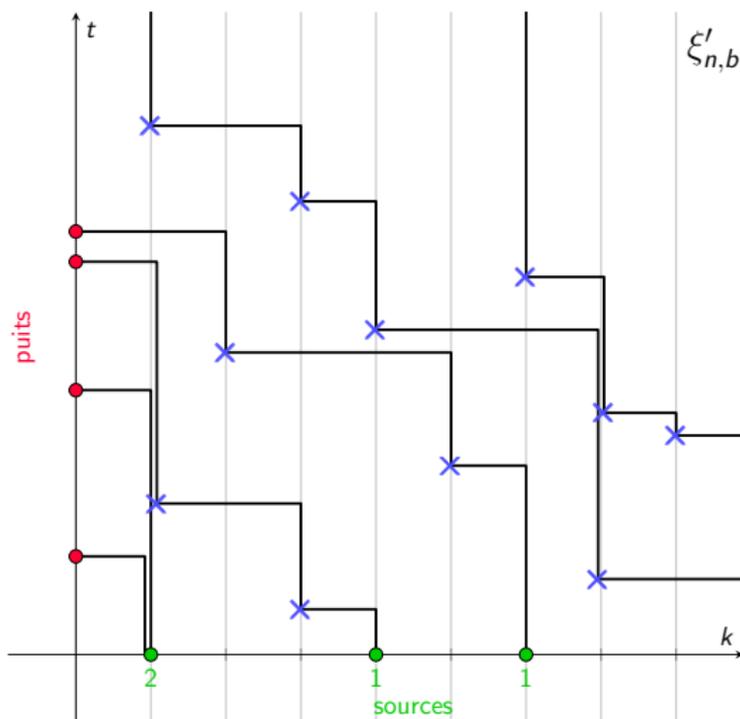
## Lignes de Hammersley

$$\xi_{n,b} \subset \llbracket 1, n \rrbracket \times ]0, b]$$



## Sources et puits

$$\xi'_{n,b} \subset \llbracket 0, n \rrbracket \times [0, b]$$



## Plus longue sous-suite croissante

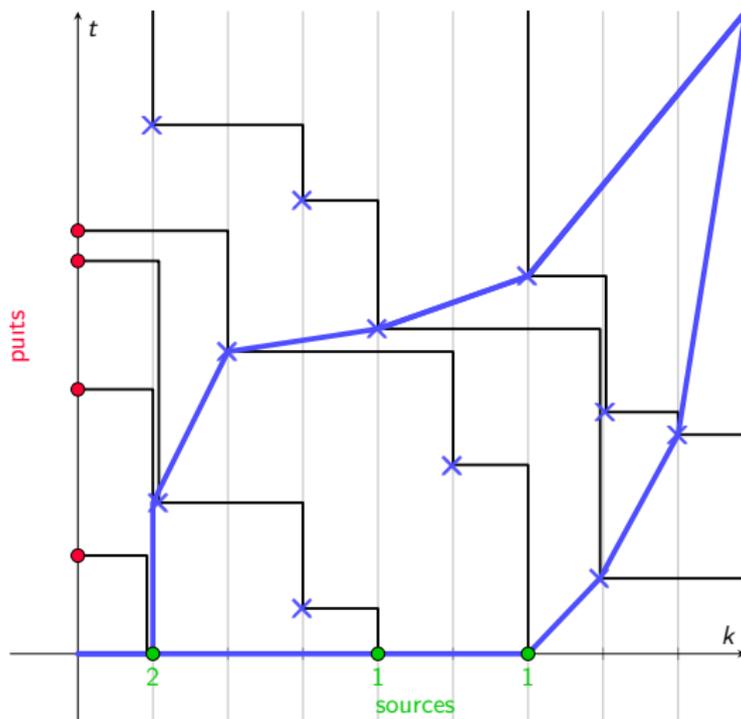
Relation d'ordre sur  $\mathbb{N} \times \mathbb{R}_+$  :

$$(k, t) \prec (k', t') \Leftrightarrow \begin{cases} k \leq k' \text{ et } t < t' \\ \text{ou} \\ k < k' \text{ et } t = t'. \end{cases}$$

### Lemme

La longueur de la plus longue sous-suite croissante de  $\xi_{n,b}$  [resp.  $\xi'_{n,b}$ ] pour  $\prec$  est égale au nombre de lignes de Hammersley différentes construites avec  $\xi_{n,b}$  [resp.  $\xi'_{n,b}$ ].

# Construction



## Ajout d'aléa

$(X_k)_{k \geq 1}$  : processus de Poisson indépendants d'intensité 1, vus comme évoluant sur  $\{k\} \times \mathbb{R}_+$  respectivement.

$\xi_{n,b}$  : points de sauts des processus jusqu'au temps  $b$ .

$\tilde{X}_0$  : autre processus de Poisson, indépendant des autres, d'intensité  $\lambda > 1$  fixée, vu comme évoluant sur  $\{0\} \times \mathbb{R}_+$

Puits : points de sauts de  $\tilde{X}_0$  jusqu'au temps  $b$ .

$(G_k)_{k \geq 1}$  : v.a. à valeurs dans  $\mathbb{N}$  indépendantes des processus de loi à déterminer pour rendre le modèle stationnaire en temps.

Sources : en nombre  $G_k$  au point  $(k, 0)$ .

## Réécriture de $L$ et $L^*$

$$L_{n,b} := L_{n,b}(X) = \sup_{0=t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n=b} \left( \sum_{k=1}^n [X_k(t_k) - X_k(t_{k-1})] \right),$$

$$L_{n,b}^* := L_{n,b}^*(G, \tilde{X}_0, X) = \sup_{i, t_0, \dots, t_n} \left( \sum_{k=1}^i G_k + \tilde{X}_0(t_0) + \sum_{k=1}^n [X_k(t_k) - X_k(t_{k-1})] \right),$$

où le sup est effectué sur l'ensemble

$$\{(i, t_0, \dots, t_{n-1}) : i \in \llbracket 0, n \rrbracket ; \forall j \leq i-1, t_j = 0 ; 0 < t_i < \dots < t_n = b\}.$$

## Processus de Markov

$N_k(t)$  : nombre de lignes de Hammersley traversant le point  $(k, t)$ .

$(N_k(t))_{k \leq n, t \in \mathbb{R}_+}$  est une chaîne de Markov, de loi stationnaire

$$\mathcal{G}\left(1 - \frac{1}{\lambda}\right)^{\otimes n},$$

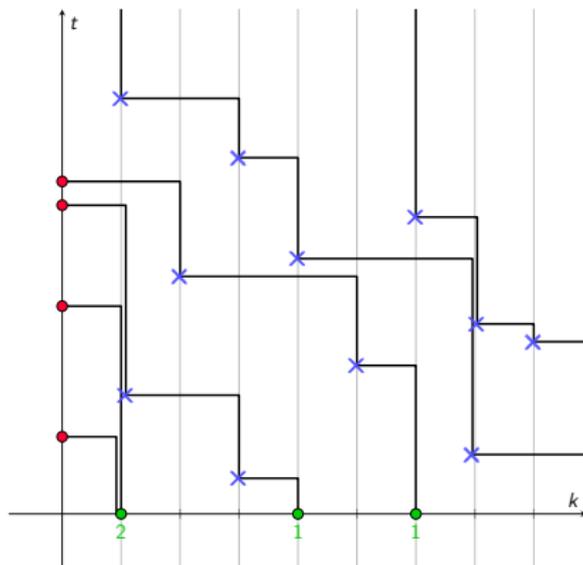
avec comme convention

$$G \sim \mathcal{G}(p) \Leftrightarrow \forall i \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(G = i) = p(1 - p)^i.$$

## Observation clé

Chaque ligne de Hammersley sort de  $\llbracket 1, n \rrbracket \times ]0, b]$  soit par un puits, soit par  $\llbracket 1, n \rrbracket \times \{b\}$  :

$$L_{n,b}^* = \underbrace{\tilde{X}_0(b)}_{\sim \mathcal{P}(\lambda b)} + \underbrace{\sum_{k=1}^n N_k(b)}_{\sim \mathcal{BN}(n, 1-\lambda^{-1})} \quad (*)$$



## Du discret au continu

But : transformer les processus de Poisson en mouvements browniens.

On prend  $\lambda = 1 + \frac{c}{\sqrt{b}}$ , avec  $c > 0$ , et on pose :

$$Y_{k,b}(t) := \frac{X_k(tb) - tb}{\sqrt{b}} \quad ; \quad \tilde{Y}_{0,b}(t) := \frac{\tilde{X}_0(tb) - tb}{\sqrt{b}} \quad ; \quad H_{k,b} := \frac{G_k}{\sqrt{b}}.$$

On a alors :

$$(H_{\cdot,b}, \tilde{Y}_{0,b}, Y_{\cdot,b}) \xrightarrow[b \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} (E^{(c)}, B_0^{(c)}, B).$$

## Éléments de preuve du Théorème 1 (i)

Rappel : Il existe une v.a  $\Gamma_n^{(c)}$  de loi  $\Gamma(n, c)$  telle que  $L_n^*(E^{(c)}, B_0^{(c)}, B) \stackrel{\mathcal{L}}{=} B_0^{(c)}(1) + \Gamma_n^{(c)}$ .

Par continuité,

$$L_n^*(H_{\cdot,b}, \tilde{Y}_{0,b}, Y_{\cdot,b}) \xrightarrow[b \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} L_n^*(E^{(c)}, B_0^{(c)}, B).$$

Grâce à l'observation clé (\*) :

$$\begin{aligned} L_n^*(H_{\cdot,b}, \tilde{Y}_{0,b}, Y_{\cdot,b}) &= \tilde{Y}_{0,b}(1) + \sum_{k=1}^n \frac{N_k(b)}{\sqrt{b}} \\ &\xrightarrow[b \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} B_0^{(c)}(1) + \Gamma_n^{(c)}. \end{aligned}$$

## Approfondissements

### Éléments de preuve du Théorème 1 (ii)

Rappel :  $\text{Cov}\left(B_0^{(c)}(1), \Gamma_n^{(c)}\right) \leq 0$ .

Modèle discret, sources et croix fixées.

Relation d'ordre partielle sur les puits  $\tilde{X}_0 \implies$  monotonie sur le nombres de lignes qui sortent par le haut  $\sum_{k=1}^n N_k(b)$ .

Inégalité de Harris  $\implies \text{Cov}\left(\tilde{X}_0(b), \sum_{k=1}^n N_k(b)\right) \leq 0$

Renormalisation + convergence  $L^1 \implies \text{Cov}\left(B_0^{(c)}(1), \Gamma_n^{(c)}\right) \leq 0$ .

## Éléments de preuve du Corollaire 2 (inspirée de [BEGG16])

Rappel :  $\frac{L_n(B)}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{p.s.}} 2$ .

Idée : faire varier  $c$  avec  $n$ . Pour  $c = \sqrt{n}$ ,  $\frac{L_n^{(\sqrt{n})}}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{L^1} 2$ .

Encadrement entre les modèles :  $L_n^{(\sqrt{n})} - \#\text{puits} - \#\text{sources} \leq L_n \leq L_n^{(\sqrt{n})}$ .

Arguments de concentration :  $\#\text{puits} = o(\sqrt{n})$  p.s. et dans  $L^1$ , idem pour  $\#\text{sources}$ .

## Perspectives

- Application du Corollaire 2 ?
- Géométrie du chemin optimal ?
- Convergence du processus  $\left( \frac{N_k(tb)}{\sqrt{b}} \right)_{t \geq 0}$  pour  $b \rightarrow \infty$  ?

## Bibliographie



Yu. Baryshnikov.

Gues and queues.

*Probability Theory and Related Fields*, 119(2) :256–274, Feb 2001.



A-L Basdevant, N Enriquez, L Gerin, and J-B Gouéré.

Discrete Hammersley's Lines with sources and sinks.

*ALEA : Latin American Journal of Probability and Mathematical Statistics*, 13(1) :33–52, 2016.



Janko Gravner, Craig Tracy, and Harold Widom.

Limit theorems for height fluctuations in a class of discrete space and time growth models.

*Journal of Statistical Physics*, 102, 05 2001.